

88

ACUNA, Père Cristoval.

Nuevo Descubrimiento del gran rio de las Amazonas

Madrid, Imprenta del Reyno, 1641

In-4 (205 x 142mm)

15 000 / 25 000 €

RECIT DE LA PREMIERE DESCENTE DE L'AMAZONE, PAR UN PERE
JESUITE. RARE

EDITION ORIGINALE

COLLATION : $\pi^4 \pi^2$ A-L⁴ M² : 52 feuillets. M2 mal signé L2

RELIURE SIGNEE DE LORTIC FILS. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné de petits fers dorés, tranches dorées sur marbrure

REFERENCES : Palau 2479 -- Borba de Moraes I 11 («as important as it is rare») -- Brunet I 45 («devenu rare») -- Sommervogel I 39-41 -- Rodrigues 24 («obra rarissima») -- De Bure, *Bibliographie instructive*, 5656 («On connoit depuis long-temps dans la République des Lettres la grande rareté des exemplaires de l'Édition Originale») -- Sabin 150 («highly prized by collectors») -- Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 1881, n° 2642

Petit accroc restauré dans la marge de I1, exemplaire lavé

Ce récit d'une descente de l'Amazone, dédié au comte duc de Olivarez, démontrait sa navigabilité. Le P. de Acuña et Pedro Teixeira avait entrepris cette exploration depuis Quito, en 1639, pour prouver que les richesses du Pérou pouvaient être rapportées en Europe sans passer par le Cap Horn, les mers du Sud étant infestées de pirates anglais et hollandais. L'ouvrage, tiré à quelques exemplaires, n'a pas été mis en vente et ne comporte ni privilège ni licence. On a même cru que le gouvernement espagnol avait essayé de le supprimer pour en céler les informations aux Portugais qui, après avoir recouvré leur indépendance, venaient, en 1640, de reprendre possession du Brésil. Le missionnaire prêche la conquête et la colonisation par la couronne d'Espagne des pays qu'il a découverts.

N V E V O
DESCVBRIMIENTO
DEL GRAN RIO DE LAS
AMAZONAS.

POR EL PADRE CHRSTOVAL
de Acuña, Religioso de la Compañia de
Iesus, y Calificador de la Suprema
General Inquificion.

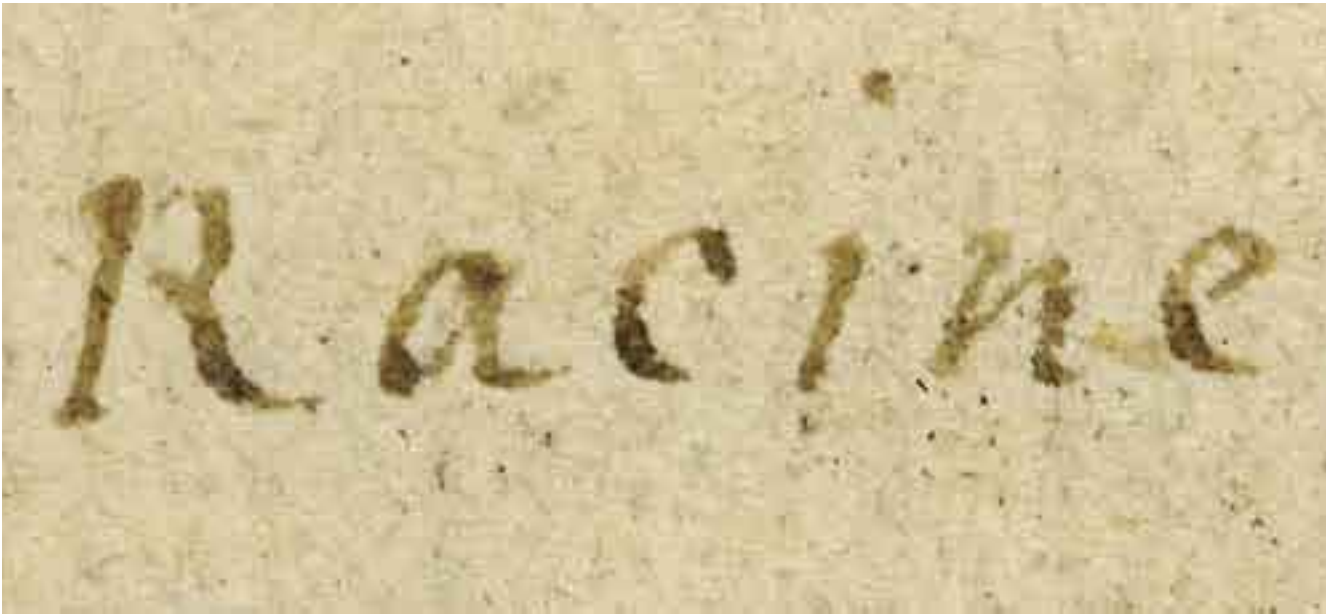
AL QVAL FVE, Y SE HIZO POR ORDEN
de fu Mageftad, el año de 1639.

POR LA PROVINCIA DE QVITO
en los Reynos del Perú.

AL EXCELENTISSIMO SEÑOR CONDE
Duque de Olinares.



Con licencia; En Madrid, en la Imprenta del Reyno,
año de 1641.



89

89

REGNIER, Mathurin.

Les Satyres, et autres œuvres. Dernière Edition.

Paris (Leyde), Selon la Copie

Imprimée (Bonaventure et Abraham Elzevier), 1642

In-12 (130 x 70mm)

15 000 / 20 000 €

LES SATYRES DE REGNIER : EXEMPLAIRE DE RACINE

Fleuron, initiales et bandeaux gravés

COLLATION : A-G¹² H⁶ : 90 feuillets, le dernier blanc

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, encadrement doré de deux filets, dos à nerfs orné de motifs dorés.

Etui-boîte du XIXe siècle : maroquin rouge à triple filet doré sur les plats, dos à nerfs entièrement orné de motifs dorés, tranches dorées

PROVENANCE : Jean Racine -- ex-libris armorié vers 1700, non identifié -- Hippolyte Destailleurs (Paris, 1891, n° 1154, acquis par Morgand).

REFERENCE : Willems 545, qui ne cite que deux exemplaires.

Exemplaire de Racine remarquablement conservé, qui a porté au titre de la satire IX cette mention : «Contre Malherbe».

Cette jolie édition, imprimée par les Elzévier de Leyde et citée dans le catalogue officiel de 1644, marque une phase importante dans la constitution du texte de Régnier. Guidés par des savants et des bibliophiles français, les Elzévier ont révisé et complété le texte de Régnier. Latiniste érudit, nourri d'Horace et de Juvénal, Régnier a couru les tavernes. Entré à quatorze ans au service de François de Joyeuse auprès du Saint-Siège, il fit carrière jusqu'en 1606 avec Philippe de Béthune, ambassadeur d'Henri IV. A Paris, il mène joyeuse vie en compagnie des libertins. La première pièce de ce recueil, son œuvre principale, est dédiée au comte de Cramail, le célèbre auteur de *La Maigre* et l'un des plus beaux esprits de la cour de Louis XIII. Elle décrit la misère du poète et proclame son amour de la liberté. Il rend à merveille les traits du Paris d'Henri IV où la grossièreté commençait à se teinter de politesse castillane. La franchise, la verve et le grand souffle se ressentent de Villon, de Montaigne et de Rabelais. La satire XIII, «Macette ou l'hypocrisie déconcertée», inspirée d'Ovide, de Properce et de Jean de Meung, est restée célèbre comme le premier portrait d'une vieille courtisane, sorte de Tartuffe féminin. C'est probablement la plus belle de ses satires et elle connut un grand succès dès sa parution.

LES
SATYRES,
ET
AUTRES OEUVRES
DU
SIEUR REGNIER.

Derniere Edition.

Racine



Selon la Copie Imprimée

A PARIS.

clo l3 c XLII.



90

PRECIEUX EXEMPLAIRE DE DESARGUES COUVERT D'ANNOTATIONS AUTOGRAPHES REpondant A LA PREMIERE PERSONNE AU TEXTE IMPRIME PAR CURABELLE : AU COEUR DU DEBAT MATHEMATIQUE DES ANNEES 1640

EDITON ORIGINALE. Grand cul-de-lampe gravé représentant une corbeille de fruits
 ANNOTATIONS AUTOGRAPHES : très nombreuses marginalia à l'encre et au crayon, en deux strates
 COLLATION : a⁴ A⁴ B-R² S¹ : 41 feuillets, comme tous les exemplaires rencontrés
 ILLUSTRATION : un titre gravé figurant une main traçant des motifs géométriques et 16 gravures de figures géométriques dont 8 à pleine page
 RELIURE DE L'EPOQUE. Vêlin ivoire
 PROVENANCE : Gérard Desargues (annotation) -- Dorcelles (ex-libris manuscrit du XVIIIe siècle à la fin de l'ouvrage)

Re liure tachée

Unique édition, rare, de ce texte polémique contenant l'examen du brouillon de la coupe des pierres, imprimé en 1640, & du livre de mesme matières, imprimé en 1643, du géomètre et ingénieur lyonnais Gérard Desargues, auquel est adjoint l'examen de l'une des prétendues manieres universelles du Sieur Desargues, touchant la pratique de la Perspective, imprimé en 1636, ensemble un petit livret traitant de la mesme matière, imprimé en 1643, comme aussi de ses quadrans, & du moyen de placer son style ou axe, inséré en son brouillon de la coupe des pierres, imprimé en 1640.

«It contains literal quotations of the latter's lost «Brouillon», the beginning of the New geometry. Moreover here we find the first printed mentioning of «La Pascale», the mystic hexagram, published in 1640 by the sixteen years old Pascal in a broadside, known only by one copy which survived.» (Weill).

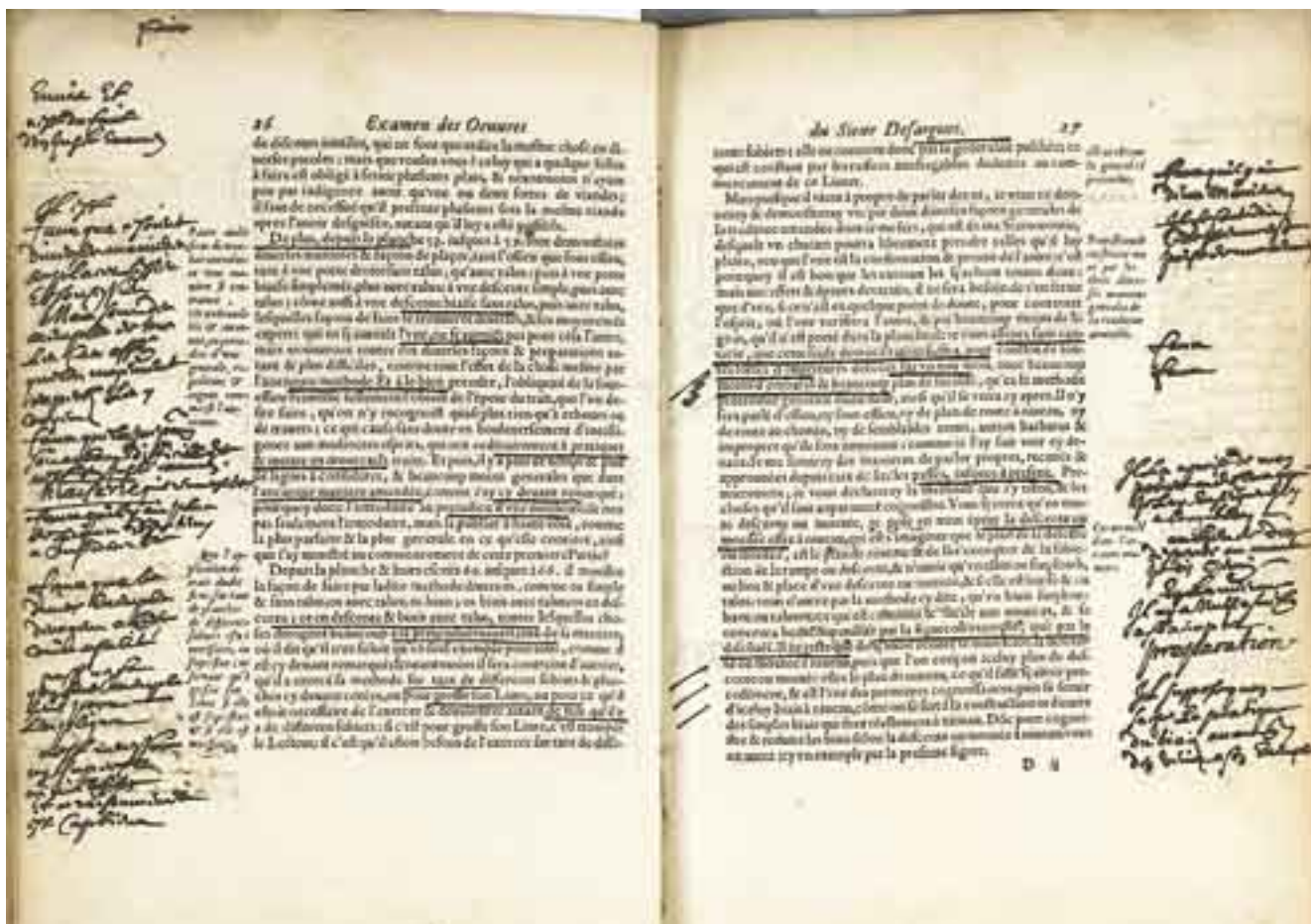
Desargues (1591-1661), brillant mathématicien au comportement reconnu comme étrange par ses contemporains, est une des personnalités clés du monde des sciences parisiens sous le règne de Louis XIII. Familier de Mersenne et de ses assemblées, il est le fondateur de la géométrie projective dont il a créé les principaux concepts. Son oeuvre sera redécouverte par les mathématiciens du XIXe siècle. En tant qu'ingénieur, il fut le conseiller du cardinal de Richelieu, enseigna également les mathématiques et entra en contact avec Descartes en 1638 et Pascal en 1639, avec Mydorge et Gassendi. C'est dans cet ouvrage que l'on trouve (p. 71) une mention de «la Pascale», Curabelle citant Desargues et portant ainsi le premier témoignage sur les recherches du jeune Pascal sur le triangle : «quand cette grande proposition nommée la Pascale verra le jour. Et le dit Pascal peut dire que les quatre premiers livres d'Apollonius sont ou bien un cas, ou bien une conséquence immédiate de cette grande proposition».

90

CURABELLE, Jacques.
 Examen des œuvres du Sr Desargues
 Paris, F. L'Anglois (Impr. M. & I. Henault), 1644
 In-4 (296 x 207mm)
 40 000 / 60 000 €



90



La querelle avec l'architecte Jacques Curabelle avait pour origine son ouvrage *Brouillon project d'une manière universelle... touchant la pratique du trait à preuves pour la coupe des pierres en l'architecture*, publié en 1640. Cette importante controverse se prolongea par placards et libelles interposés, et poussa Desargues, alors très affecté par cette petite guerre, à quitter Paris pour Lyon en 1648. Desargues aurait gagé 100 pistoles que Curabelle ne pourrait soutenir ses propositions. Curabelle ironisa cruellement sur ce défi qu'il voulait relever, mais Desargues ne vint jamais au rendez-vous fixé.

Précieux exemplaire de Desargues, entièrement annoté de sa main au crayon et à l'encre. Le célèbre mathématicien se défend des reproches et des remarques de Curabelle, en utilisant les termes de *superfluité surabondante*, *fausseté*, *larcin*, *abus*, *copie*, *effronterie*, *menterie*, *ineptie*, *continuation de galimatias*. Surtout il justifie sa défense en montrant en quoi Curabelle a tort. Desargues écrit régulièrement à la première personne : *j'ay voulu dire davantage*, *Je l'ay voulu faire*, *J'ai voulu qu'il fit*, *n'aye die que la géométrie*, *ne prouve rien contre mon dire*, *Je n'ay point dit le contraire*, *n'y a point de figure non terminée*, *J'ai voulu qu'il fict*, *Je l'ay voulu faire...* Cet exemplaire est d'une grande valeur historique car les manuscrits et autographes de Desargues sont d'une extrême rareté. Il permet de comprendre un aspect de la personnalité du savant et offre un témoignage significatif sur ses idées scientifiques comme, du coup, sur celles de ses contemporains.

On pourra comparer l'écriture des deux strates d'annotations (crayon et encre) figurant dans les marges de cet exemplaire avec la lettre de Desargues à Mersenne du 4 avril 1638, l'un des très rares autographes de Desargues (Bibliothèque de Lyon, Fonds Charavay, n° 294).



91

91
 BARRIERE, Dominique.
*Villa Aldobrandina Tusculana sive
 Varii illius hortorum et fontium
 prospectus*
 Rome, 1647
 In-folio (403 x 304mm)
 1 000 / 1 200 €



91

UN BEAU JARDIN BAROQUE

EDITION ORIGINALE. Entièrement gravé, épître dédicatoire à Louis XIV, titre gravé avec portrait en médaillon du jeune fils de Louis XIII
 RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, armoiries et pièce d'armes dans les angles, encadrement de deux filets dorés, dos à nerfs, tranches mouchetées
 ILLUSTRATION : 22 planches gravées et signées par Dominique Barrière dont 8 sur double page. Les planches 12-21 sont gravées d'après les fresques de Domenico Zampieri, dit le Dominiquin, réalisées entre 1616 et 1618 à la villa Aldobrandini sur le thème de la légende d'Apollon (aujourd'hui à la National Gallery de Londres)
 PROVENANCE : Jean-Pierre de Montchal, seigneur de Lagrange (armoiries à la reliure et ex-libris manuscrit à la page de titre).
 REFERENCES : *Inventaire du fonds français, XVIIe siècle*, Paris, 1939, t. I, p. 274-276, n°34-55 -- Guigard, II, p. 364 (premier fer) : «sa bibliothèque était considérable et le P. Jacob en faisait le plus grand cas»

Planche 5 et 8 restaurées. Dos très usé

La villa Aldobrandini a été construite au début du XVIIe siècle pour le cardinal Pietro Aldobrandini, neveu du pape Clément VIII. Dans le goût baroque, le parc a été parsemé de surprises, tant grottes et fontaines que jets d'eau prêts à éclabousser le visiteur imprudent.



92

92

SANSON, Nicolas. Le Fils.
*L'Europe Dediée a Monseigneur le
 Tellier. Secrétaire d'Etat*
 Paris, Chez l'Auteur, 1649, vers
 1649
 In-4 (251 x 190mm)
 1 000 / 1 500 €

**BEL EXEMPLAIRE EN VELIN DE L'EPOQUE D'UN ATLAS COMPOSE PAR
 UN GEOGRAPHE DE VINGT ANS : GEOPOLITIQUE AU TEMPS DE LA
 FRONDE**

EDITION ORIGINALE

COLLATION : 35 feuillets, 12 planches

ILLUSTRATION : titre-frontispice de François Chauveau et feuillet de dédicace ornementés et gravés, tous deux à double page et 12 cartes gravées, imprimées sur double page, SURLIGNAGE DES FRONTIERES EN COLORIS D'EPOQUE, cinq cartes sont signées par le graveur de cartes A. Peyrounin. Un texte imprimé de deux pages accompagne chacune, sauf les deux dernières

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple

PROVENANCE : Jean-Patrice-Auguste Madden, bibliographe versaillais, avec ex-libris manuscrit du 31 juillet 1844 «naissance de Charles Madden»

REFERENCES : Library of Congress, *A list of geographical atlases*, I, p. 240 -- R.V. Tooley, *Maps and mapmakers*, 40-41 : «clear and neat, pleasing to the eye and of handy format» -- Mireille Pastoureau, *Atlas français*, p. 427, n° VII A

Seul atlas d'un cartographe mort à vingt-deux ans. Nicolas Sanson, qui venait d'être nommé géographe du Roi, devait succéder à son père lorsqu'il fut atteint, à vingt-deux ans, par un coup de mousquet en tentant de défendre le chancelier Séguier lors de la Journée des Barricades. La Révolution anglaise et la décapitation de Charles Ier, le 30 janvier 1649, sont évoquées dans le texte de la carte des Isles Britanniques qui se termine ainsi : «Cet estat est sur le point d'un grand changement : le Parlement après avoir fait longtems la guerre & enfin coupé la teste à leur roy se veut former en République, il seroit bien difficile de juger à présent ce qui en adviendra». Le volume présente une variante intéressante : la douzième carte est celle de la Mer noire ou *Mer maieure* au lieu de celle de l'Anatolie. Cette variante, présente dans les éditions postérieures, se retrouve pour l'édition originale, semble-t-il, dans le seul exemplaire de la Bibliothèque de l'Institut (cf. Mireille Pastoureau, *Atlas français*, p. 427, n° VII A).



93

93

CORNEILLE, Pierre.

L'illustre théâtre.

Leyde, (Bonaventure et Abraham Elzevier), 1644

In-12 (122 x 66mm)

20 000 / 30 000 €

EXEMPLAIRE CELEBRE, CITE PAR PICOT ET WILLEMS, REMARQUABLE PAR SA JOLIE RELIURE DE LA SECONDE MOITIE DU XVII^e SIECLE. ANCIENNE COLLECTION JEAN DAVRAY

Marque typographique des Elzevier aux pages de titre, bandeaux et culs-de-lampe, petites et grandes initiales gravées

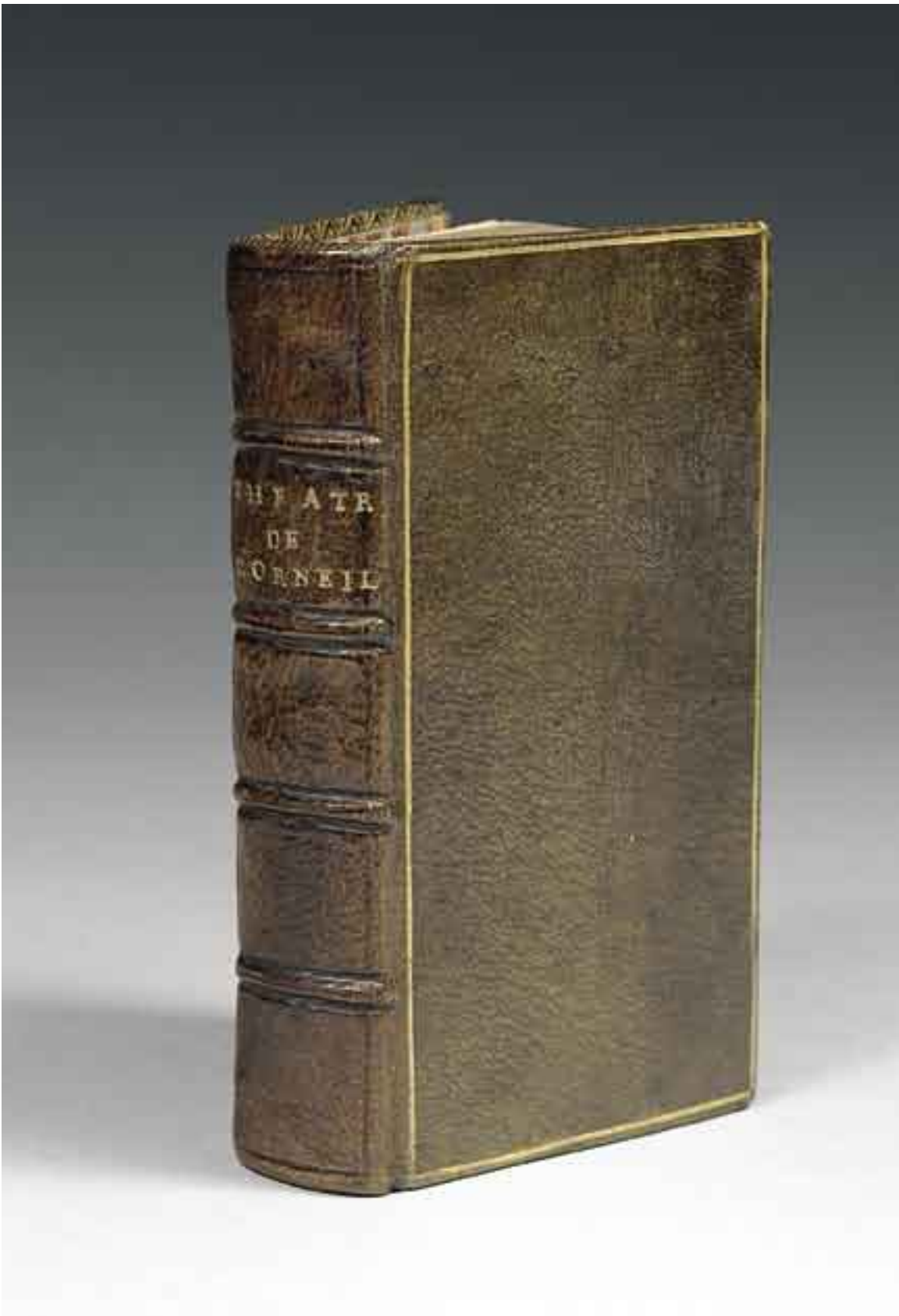
COLLATION : π¹ (I :) A-C¹² D⁸ : 44 feuillets ; (II :) A-C¹² D⁶ : 42 feuillets ; (III :) A-C¹² D⁸ : 44 feuillets ; (IV :) a-c¹² d⁶ : 42 feuillets ; (V :) A-D¹² : 48 feuillets

RELIURE DE LA SECONDE MOITIE DU XVII^e SIECLE. Maroquin vert olive, encadrement d'un filet doré sur les plats, dos à nerfs, tranches dorées sur marbrure

PROVENANCE : Bourdillon -- Ch. Pieters (ex-libris) -- M. de La Villestreux -- Caperon -- Jean Davray (Paris, 1961, n° 20, reliure reproduite)

Rare réunion, en premières éditions elzéviriennes, des cinq grandes pièces de Corneille : *Le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *La Mort de Pompée* et *Polyeucte*, chacune à pagination séparée. Ce recueil est d'une extrême rareté, surtout lorsque les cinq pièces qu'il contient sont précédées du titre général. On n'en connaît ainsi que six ou sept exemplaires.

Le bibliographe des Elzevier, Ch. Pieters, a inscrit sur un feuillet une longue note manuscrite : «Outre celui-ci, je ne sache pas que plus de deux exemplaires de *L'illustre Théâtre* de Mr Corneille aient jamais passé en vente publique»... Une autre note manuscrite du XIX^e siècle, disposée en haut du premier contre-plat, indique : «Ce qui est dit au feuillet suivant sur la rareté de cet Elzévir est si vrai, qu'il ne se trouvait pas dans la Bibliothèque dramatique de Mr de Soleinne».



93 (taille réelle)



94

94

ESOPE.

*The Fables Paraphras'd in Verse,
and adorn'd with Sculpture, by John
Ogilby*

Londres, Thomas Warren pour

Andrew Crook, 1651

In-4 (221 x 160mm)

2 000 / 3 000 €

UN ESOPE ANGLAIS

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : eaux-fortes originales de Franz Cleyn : un portrait d'Ogilby, un frontispice et 81 figures sur 80 planches.

RELIURE ANGLAISE DU XIXe SIECLE. Veau blond, triple filet d'encadrement doré, dos à nerfs orné, tranches dorées

PROVENANCE : Rousselot (note manuscrite)

REFERENCE : Hodnett, *Aesop in England*, p. 51-53

De nombreuses planches sont contrecollées sur le feuillet précédent, cassures restaurées à la p. 9 du 2e livre

Paraphrase versifiée des fables d'Esop composée par John Ogilby, littérateur et maître de ballets à la Cour de Londres. La composition des illustrations innovaient par rapport aux canons ésopiques antérieurs en n'hésitant pas à représenter certains des éléments nouveaux introduits par John Ogilby dans son texte. L'exemplaire contient les figures en belles épreuves et porte diverses annotations manuscrites contemporaines au crayon : parfois rectifications de vers, d'autres fois des remarques.



95

95
 GRIGUETTE, Bénigne.
*Les Armes triomphantes de son altesse,
 Monseigneur, le duc d'Espéron*
 Dijon, Philibert Chavance, 1656
 In-folio (317 x 202mm)
 3 000 / 4 000 €



95

RELIURE AUX ARMES DE NICOLAS FOUQUET

EDITION ORIGINALE
 ILLUSTRATION : 18 eaux-fortes, dont 7 dépliantes, d'après Jean Godran
 RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, armoiries dorées au centre des plats, encadrement de filets dorés, dos à nerfs orné, chiffre, tranches mouchetées
 PROVENANCE : Nicolas Fouquet (armoiries et chiffres au dos) -- collège des Jésuites de Paris (ex-libris manuscrit)
 REFERENCES : Berlin, *Ornamentstichsammlung* 2997 -- Vinet 784 -- Hofer, *Baroque Book Illustration*, 40 -- manque à la British Library

Quelques réparations dans les marges. Mors restaurés

Relation de la fastueuse entrée à Dijon de Bernard de Nogaret, duc d'Espéron, gouverneur de la Bourgogne depuis 1654. L'auteur, Bénigne Griguette, et l'illustrateur, Jean Godran, étaient tous deux avocats à Dijon. La ville les chargea d'organiser les réjouissances et d'ordonner les festivités. La bibliothèque de Nicolas Fouquet, après qu'il fût disgrâcié, fut confiée, en grande partie, aux jésuite de Paris.

96

AVICE, Le chevalier Henri d'.
*La Pompeuse et magnifique ceremonie
du sacre du roy Louis XIV Fait à
Rheims le 7 Juin 1654*
Paris, Edmé Martin, 1655
In-folio (370 x 246mm)
6 000 / 10 000 €

LE SACRE DE LOUIS XIV. SPLENDIDES PLANCHES D'UNE GRANDE RARETE

EDITION ORIGINALE. 8 feuillets de texte
ILLUSTRATION : 3 grandes planches dépliantes dessinées par Avice et gravées à l'eau-forte et au burin par
Le Pautre
RELIURE DU DEBUT DU XIXE SIECLE. Dos et coins de vélin ivoire, pièce de titre et ornements de
maroquin rouge à décor doré
REFERENCES : Duportail, *Etude sur les livres à figures*, p. 288 -- Vinet 497 -- Saffroy 15491 : «Fort beau
livre, de la plus grande rareté» -- manque au *Ornamentstichsammlung Katalog*

Quelques restaurations aux trois planches

Somptueuse publication relative au sacre de Louis XIV, dédiée au cardinal Mazarin.
Le livre est d'une grande rareté.

La Fronde retarda de trois ans le sacre du Roi Soleil. La cérémonie, qui se tint dans la cathédrale de Reims, marqua le rétablissement du pouvoir royal. D'une extraordinaire richesse, elle réunit toute la noblesse de France. Cependant aucun prince étranger n'y assista, les nations rivales poursuivant encore la lutte contre le souverain. Le Prince Eugène tenait la queue du manteau royal. L'illustration figure au sommet de la hiérarchie des représentations festives. Avice, l'un des graveurs de Poussin, ne put graver lui-même ses dessins et en chargea Le Pautre. Entre la richesse de représentation du dessinateur et la perfection du graveur, le résultat fut admirable. La rigoureuse exactitude de la perspective et la minutie des détails donnent à ces représentations une imposante profondeur de champ qui met en valeur la grandeur de la nef aux innombrables statues et ornements et au sol couvert d'un tapis fleurdélié habité par une multitude de personnages. Les célèbres tapisseries, les plus belles de la Couronne, qui ornaient les murs de la cathédrale, sont reproduites avec exactitude. Fait remarquable à l'aube du classicisme, Avice n'oublie pas les moindres petits ornements de l'architecture gothique.

